



- Pacific Islanders Éditions (PIE) est une maison d'édition créée en 2013 à Tahiti (Polynésie française). Avec ses publications, PIE souhaite contribuer à reconnecter la Polynésie française avec la région Pacifique en traduisant en français des ouvrages d'auteurs océaniques anglophones ou en éditant des textes océaniques francophones non disponibles en Polynésie française. C'est dans cet esprit que nous avons choisi de commencer par la traduction de trois textes de l'auteur tongien Epeli Hau'ofa : *Our Sea of Islands*, à paraître en novembre 2013, puis *The Ocean in Us* et *Pasts to remember*.

- Epeli Hau'ofa (1939-2009), chercheur en sciences sociales et auteur de nouvelles, est considéré dans l'ensemble des pays de l'océan Pacifique comme LE penseur océanique contemporain. Mais il est presque totalement inconnu en Polynésie française.

- Dans *Notre mer d'îles*, Epeli Hau'ofa expose sa vision du monde océanique. Ce texte se présente ainsi comme une invitation à réinventer l'Océanie autour d'une pensée ouverte et optimiste selon laquelle les peuples du Pacifique ne sont pas isolés sur de minuscules petits bouts de terre au milieu de l'océan mais sont en fait reliés les uns aux autres par une histoire et une culture communes. Traduit pour la première fois en français par Pacific Islanders Éditions, cet essai permet de retisser des liens avec un passé enfoui tout en redonnant confiance aux peuples océaniques dans leurs capacités à construire leur propre avenir.



Préface

Lorsqu'Epeli Hau'ofa s'est éteint, au matin du 11 janvier 2009 à l'âge de 70 ans, les hommages unanimes ont afflué de part et d'autre du grand océan. L'ancien vice-président fidjien Joni Madraiwiwi le décrivit alors comme « l'un des plus grands écrivains et penseurs du Pacifique, bien que, peut-être, il eût préféré qu'on le désignât comme un citoyen de l'Océanie ».

Sa vie en est la parfaite illustration. Ce fils de missionnaires méthodistes, né en Papouasie Nouvelle-Guinée, a ponctué sa jeunesse d'incessants voyages dans et en dehors du Pacifique avant de devenir docteur en anthropologie sociale. Intellectuel reconnu, il n'en a pas pour autant perdu son humilité naturelle dans ses relations avec autrui. Epeli Hau'ofa a été le secrétaire particulier du roi de Tonga, a édité une revue littéraire avant de quitter ce pays qu'il trouvait alors trop conservateur pour partir enseigner à Fidji, à l'Université du Pacifique Sud, véritable carrefour de la formation intellectuelle de la région. En 1997, il a créé et dirigé à Fidji le Centre océanien des arts et de la culture, poste grâce auquel il a encouragé la créativité des jeunes artistes océaniens. Il est aussi l'auteur de contes et de nouvelles qui posent un regard drôle et sarcastique sur les travers de la société post-coloniale de son temps.

Mais au-delà de cette personnalité attachante aux multiples facettes, *Notre mer d'îles* apparaît comme une invitation à réinventer l'Océanie autour d'une vision ouverte et optimiste selon laquelle les peuples du Pacifique ne sont pas isolés sur leurs petits bouts de terre mais sont en fait reliés les uns aux autres par une histoire et une culture communes de la navigation d'une île à l'autre. Ce texte esquisse aussi un avenir commun pour les peuples de l'Océanie centré sur la préservation du grand océan qu'ils portent en héritage. Ainsi pour le magazine *BBC History*, cet essai a « révolutionné la façon de voir l'Océanie ».



Our Sea of Islands a d'abord été prononcé en 1993, lors d'une conférence donnée à l'université de Hawai'i. Vingt ans après, il est ici traduit pour la première fois en français.

En 1920, Eric Scheurmann publiait en Allemagne les impressions de Touiavii⁽¹⁾, de retour d'un séjour en Europe. Ce grand chef samoan n'a pas été impressionné de découvrir une terre si vaste et, en retour, n'a pas ressenti son île comme un espace minuscule et misérable. « Toutes les villes sont éparpillées comme nos îles dans la mer. Elles sont éloignées l'une de l'autre tantôt seulement d'un sentier de baignade, tantôt d'un jour de voyage. » Sa terre, c'était la mer.

Soixante-treize ans plus tard, Epeli Hau'ofa tentait, à travers *Our Sea of Islands*, de reconnecter cette réalité ancienne du monde océanien pour en faire le socle d'une nouvelle page d'histoire. Il ne s'agit pourtant pas pour lui de s'enfermer dans un passé magnifié et révolu. « La recreation du passé est un phénomène courant dans le Pacifique Sud, mais on ne peut recréer le passé et y vivre »⁽²⁾, disait-il en 2002, dans une critique du *Pacific Way*, qu'il voyait comme une idéologie élitiste et vide de sens. Il faut au contraire amener des éléments du passé dans le présent et créer à partir d'eux, non s'y enfermer. »

Les premiers découvreurs européens ont décrit les Océaniens comme lascifs, paresseux, parfois barbares. En rappelant la grandeur de leur civilisation passée, Epeli Hau'ofa a simplement tenté de redonner confiance aux peuples de l'Océanie en leurs capacités et en leur avenir.

Il est temps, pour le Pacifique francophone, de découvrir *Notre mer d'îles*.



Pacific Islanders Éditions

⁽¹⁾ *Le Papalagui*, éd. Pocket, 2004

⁽²⁾ Epeli Hau'ofa, Engagement et satire dans la littérature du Pacifique Sud contemporain, Isabelle Proust, mémoire de DEA, UPF, 2002